

## 16 Provinces

Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga /Vie chère  
Les prix des produits toujours hors de portée

Le prix du riz...



... tout comme celui des huiles de cuisine par exemple, n'a toujours pas connu de baisse.

GRSN

Tchibanga/Gabon

**PLUS** d'une semaine après l'annonce de la mise en place par les autorités d'une nouvelle mercuriale censée soulager, un tant soit peu, les consommateurs, les populations de la Nyanga, en général, et celles de la commune de

Tchibanga, en particulier, ne voient toujours rien bouger dans la baisse des prix des produits de première nécessité concernés par cette mesure. En fait, elles ne connaissent ni les fameux produits faisant l'objet de la baisse, encore moins le nombre des articles dont la liste, a-t-on dit, devrait être affichée à l'entrée de chaque établissement commercial.

Au service provincial de la

Concurrence et de la Consommation, où nous sommes rendus récemment, on attendait encore le document de base des prix applicables. Et du coup, les surfaces commerciales continuent à se frotter les mains en pratiquant "leurs" prix. Certains responsables de ces entités allant même jusqu'à mettre en doute l'effectivité et le suivi sur le long terme de la décision

gouvernementale.

Outre les prix des produits agricoles, ceux du sucre, des huiles de cuisine, du lait, riz, poisson d'eau douce, viande bovine et bien d'autres, grimpent chaque jour. Au gré des humeurs des commerçants.

A titre d'exemple, le régime de banane plantain se négocie entre 3000 et 9000 francs, et le tas entre 1000 et 2 000 francs. Le

poisson d'eau douce, surtout la carpe dite de Mbouda, en provenance de Gamba, est vendue à 3000 francs le kilogramme, tandis que la viande bovine est à 4000 francs le Kg.

Si la nouvelle mercuriale est actuellement très attendue à Tchibanga, il y a que le mauvais état du tronçon routier Ndendé-Tchibanga, sur une trentaine de kilomètres, n'est pas de nature à favoriser

une certaine flexibilité chez les transporteurs des marchandises. Conséquence : les commerçants répercutent systématiquement ce qu'ils perdent au niveau du transport sur les produits venant de Libreville. Et ce, au détriment des populations.

C'est dire que le problème de la route reste fondamentalement une question à résoudre en urgence.

## Woleu-Ntem/Département du Ntem/Canton Koum, Kess et Mboa/Chefferie

## Harmonisation des uniformes des auxiliaires de commandement

SSB

Bitam/Gabon

**Une initiative de la députée du 3e siège, Gertrude Nfono Edou, qui vient ainsi mettre un terme au "désordre" vestimentaire constaté lors des grands événements.**

**LA** députée du 3e siège du département du Ntem, regroupant les cantons Koum, Kess et Mboa, a offert, dernièrement, aux auxiliaires de commandement, de nouvelles tenues d'apparat, et une enveloppe de 500 000 francs pour l'ensemble de la chefferie. C'était à la faveur d'une cérémonie organisée au village Bindoumessang,



Les dotations qui leur ont été faites leur permettront de s'identifier plus facilement.

sous la présidence du préfet du département du Ntem, Boniface Fongues. En présence du 1er adjoint au maire de la commune de Bitam, Amadjoda Ayouba. Après le mot de bienvenue

du chef de regroupement des villages, Pierre Abaga Olo'o, la députée Gertrude Nfono Edou a, par la suite, justifié son acte en se fondant sur un constat, selon lequel la chefferie locale n'avait pas un uniforme



Nombreux sont les auxiliaires de commandement qui exerçaient jusque-là leurs fonctions sans uniformes.

permettant de l'identifier. C'est pourquoi, a-t-elle décidé d'attribuer des uniformes distinctifs à tous. Une initiative très appréciée par le préfet du Ntem, Boniface Fongues qui, au nom de son administra-

tion, a tenu à dire merci à Mme Nfono pour ce geste. Surtout que, va-t-il préciser, c'est la première fois qu'il préside une cérémonie de cette nature, depuis six ans qu'il exerce en qualité de préfet dans ce dé-

partement.

Très sensibles à cette marque d'attention dont ils bénéficient de l'élu des cantons Koum-Kess-Mboa, "les chefs" ont profité de l'occasion pour interpellier le Parlement gabonais afin qu'il statue sur le montant des indemnités de chefferie. D'autant que, fixé actuellement à 30 000 francs par trimestre pour un chef de village, ce montant, estiment-ils, "ne représente presque rien".

Il convient de noter que la répartition des tenues offertes se présente ainsi qu'il suit : une tenue au préfet du département du Ntem, trois pour les chefs de cantons, 63 aux différents chefs de villages et 37 tenues aux chefs de regroupement de villages.

## Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Œuvre de bienfaisance

## Le Cil renforce le Chrobom en médicaments

I.M'B.

Libreville/Gabon

**DANS** le cadre du déploiement de ses activités saisonnières, et en marge de la coupe de l'unité qu'il organise actuellement, le Club des initiatives locales (Cil) s'est rendu récemment au Centre hospitalier régional Omar Bongo Ondimba de Makokou (Chrobom). Cette association, qui milite pour le développement local, a ainsi remis un don en produits phar-



Une vue du lot des produits pharmaceutiques offerts.

maceutiques de premiers soins aux responsables de la structure médicale. Dans son mot de circons-

tance, le président du Cil, Mamadou Oumar, a tenu à expliquer que cette action sociale était une réponse



Mamadou Oumar remettant symboliquement les médicaments au Dr Okomo Minko.

aux besoins exprimés par les responsables du Chrobom. Ce geste, a-t-il précisé, n'est pas le premier

du genre, d'autant que par le passé, le Cil a toujours répondu aux sollicitations des structures locales dis-

pensant des soins de santé. En réponse à ce geste de bienfaisance, le Dr Brigitte Okomo Minko, directeur dudit centre, a remercié les donateurs. « Ces produits médicaux arrivent à point nommé pour ce centre hospitalier qui est fortement sollicité », a-t-elle indiqué. Elle a également profité de cet instant pour exprimer des besoins en personnel, notamment les médecins spécialisés, pour limiter le nombre d'évacuations sur Libreville. Des évacuation qui, de surcroît, se font en ambulance pour la plupart.